

DOSSIER DE PRESSE :

DE LA COMMEMORATION A L'ACTION

Lundi 22 janvier 2024 :

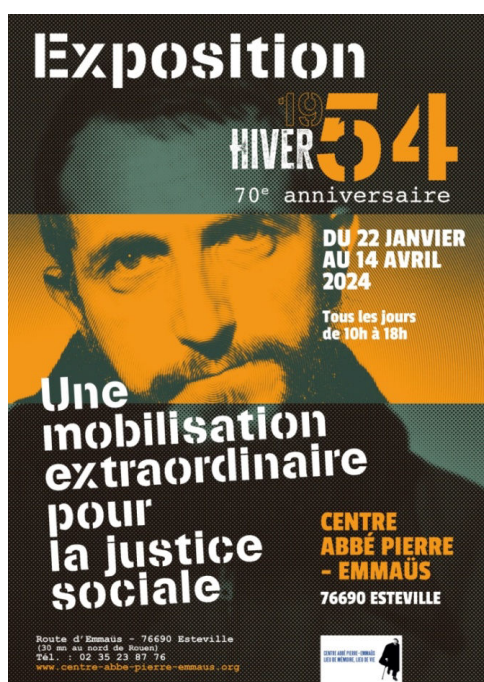
Commémoration « **Toujours présent !** », à l'occasion du 17^e anniversaire du décès de l'abbé Pierre.

Du 22 janvier au 14 avril 2024, tous les jours de 10h à 18h :

Exposition temporaire « **Hiver 1954, une mobilisation extraordinaire pour la justice sociale** », à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de l'appel de l'abbé Pierre.

Jeudi 1^{er} février 2024 :

« **De la commémoration à l'action** », rassemblement de tous les groupes Emmaüs de Normandie au Centre abbé Pierre - Emmaüs d'Esteville.



COMMUNIQUE

Le Centre abbé Pierre - Emmaüs d'Esteville accueille et organise trois temps forts en ce début d'année 2024, soixante-dix ans après l'appel d'hiver 1954. Tout d'abord, la traditionnelle commémoration sur le thème du logement « Toujours présent ! » consiste, comme tous les ans chaque 22 janvier, en une marche symbolique du Centre au cimetière d'Esteville, où les clefs de nouveaux logements sont déposées sur la tombe de l'abbé Pierre. Le même jour est inaugurée l'exposition temporaire intitulée « Hiver 1954, une mobilisation extraordinaire pour la justice sociale », visible tous les jours jusqu'au 14 avril 2024 dans le lieu de mémoire (l'exposition est exposée également dans plusieurs pays). Enfin, le jeudi 1^{er} février 2024 offre l'occasion d'un rassemblement de tous les groupes Emmaüs de Normandie pour se remémorer l'appel radio de l'abbé Pierre et ses conséquences et exprimer un message d'interpellation actualisé.

Commémoration « Toujours présent ! » :

L'abbé Pierre est décédé le 22 janvier 2007 à 5h25, à l'hôpital du Val-de-Grâce à Paris. Il y a donc dix-sept ans que l'abbé Pierre s'en est allé pour ses « grandes vacances », comme il disait. Conformément à sa demande, son corps repose dans le cimetière d'Esteville où plus de quatre-vingts compagnes et compagnons d'Emmaüs sont enterrés. A côté de sa tombe se trouvent celles de Georges Legay (1903-1966), le premier compagnon d'Emmaüs accueilli en 1949, ainsi que d'autres proches, comme Lucie Coutaz (1899-1982), résistante à ses côtés pendant la Guerre, son assistante et la cofondatrice du mouvement Emmaüs.

Esteville est le lieu où les héritiers et continuateurs de l'abbé Pierre ont construit un lieu de mémoire, espace muséographique sur deux niveaux, ouvert au public depuis le 22 janvier 2012, dans sa maison où sont conservées sa chambre et sa chapelle. Environ 14 000 visiteurs viennent le découvrir chaque année et participer aux différentes animations (expositions temporaires, artistiques, ethnologiques et d'histoire sociale, rencontres associatives, conférences, animations pédagogiques, festival pour enfants, fêtes, ventes solidaires...).

Lundi 22 janvier 2024 à 14h, une marche symbolique démarre du Centre abbé Pierre – Emmaüs en direction du cimetière d'Esteville (15 mn environ). Les clefs de plusieurs logements construits ou rénovés l'année précédente pour les plus démunis sont ensuite déposées sur la tombe de l'abbé Pierre. L'abbé Pierre disait : "Sur ma tombe, à la place de fleurs et de couronnes, apportez-moi les listes de milliers de familles, de milliers de petits enfants auxquels vous aurez pu donner les clés d'un vrai logement."

Cette commémoration n'est pas un moment de nostalgie mais une action de bilan et d'interpellation, d'un mouvement Emmaüs toujours en mouvement. Elle permet de rappeler que des dizaines de millions de personnes dans le monde souffrent d'absence de logement ou d'un logement indigne, situation qui touche plus de 4 millions de personnes en France, dont 330 000 personnes sans abri.

En 2024, sont mises à l'honneur huit réalisations en France et deux à l'étranger : quatre centres d'hébergement d'urgence inaugurés par Emmaüs Solidarité à Paris et à Argenteuil destinés à accueillir 269 personnes, une pension de famille de 25 places construite par Emmaüs Habitat à Montfermeil et gérée par Emmaüs Solidarité, deux bâtiments comprenant douze logements pour les compagnes et les compagnons de la communauté Emmaüs du Cher à Saint-Amand-Montrond et une maison pour d'anciens compagnons handicapés à Emmaüs Niort-Prahecq, trois nouvelles places d'accueil au sein de la communauté Emmaüs CORDIS à Orange Farm en Afrique du Sud et un bâtiment de 33 places pour des enfants isolés ou orphelins à Killai en Inde géré par la Florence Home Foundation.

Exposition temporaire « Hiver 1954, une mobilisation extraordinaire pour la justice sociale »

Le Centre abbé Pierre - Emmaüs a conçu une exposition sur la mobilisation de l'hiver 1954, exposition visible du 22 janvier au 14 avril 2024, tous les jours de 10h à 18h. Cette exposition permet de revivre cet événement historique majeur dont l'écrivain François Mauriac disait : « La baguette d'aucune fée n'a jamais, dans aucun conte, créé un tel prodige. C'est un grand moment de l'histoire cordiale de la France. » La mobilisation du pays, cette année-là, dépasse l'imagination. On la connaît mieux aujourd'hui grâce aux recherches des historiens. Le commissariat d'exposition a été réalisé par Philippe Dupont, directeur du lieu de mémoire d'Esteville et biographe de l'abbé Pierre. Cette exposition est composée pour l'essentiel de 14 panneaux illustrés. Ils ont été envoyés sous format numérique à tous les groupes Emmaüs de France et traduits en quatre langues à destination des groupes Emmaüs du monde qui parlent français, anglais, espagnol, portugais ou italien. L'exposition est donc imprimée localement par les groupes Emmaüs et présentée au public de plusieurs continents.

Rassemblement régional « De la commémoration à l'action » :

En Normandie, il existe vingt groupes Emmaüs. Terre d'expérimentation et d'engagement solidaire, la région normande est un terrain de travail et de sensibilisation privilégié à partir de 1956 grâce à l'action intensive d'une communauté Emmaüs itinérante (sans lieu fixe) et aux camps internationaux de jeunes. L'abbé Pierre s'installe à Esteville en 1964. Aujourd'hui, il existe de nombreux groupes en Normandie, fruit de cette histoire particulière. On trouve sept communautés

(lieux de vie, de travail et de service) avec des compagnes et des compagnons, six SOS familles Emmaüs (micro-crédit social), cinq comités d'amis Emmaüs (structures socio-économiques), une pension de famille (logement social accompagné) et le Centre abbé Pierre – Emmaüs d'Esteville. Jeudi 1^{er} février 2024, la région Emmaüs de Normandie donne rendez-vous aux élus, aux médias et aux personnes engagées afin de passer « de la commémoration à l'action », dénoncer les injustices et soutenir les causes urgentes, en faveur d'une société qui accorde une vie décente à chacun.

PROGRAMME DU LUNDI 22 JANVIER 2024

14h : Rendez-vous au Centre abbé Pierre - Emmaüs pour la marche commémorative jusqu'au cimetière d'Esteville.

14h15 : Dépôt sur la tombe de l'abbé Pierre des clefs de logements construits, rénovés et inaugurés en 2023 par des groupes du Mouvement Emmaüs.

15h : Messe dans l'église d'Esteville (organisée par la paroisse).

16h : Goûter fraternel au Centre abbé Pierre - Emmaüs et visite de l'exposition temporaire « Hiver 1954, une mobilisation extraordinaire pour la justice sociale ».

Lieu :

Centre abbé Pierre – Emmaüs

Route d'Emmaüs

76690 Esteville

Entrée gratuite







Crédit photo : © Emmaüs international

PROGRAMME DU JEUDI 1^{ER} FEVRIER 2024

14h00 (salle de presse) : Conférence de Philippe Dupont « Peut-on reproduire la mobilisation de l'hiver 1954 ? »

15h30 (lieu de mémoire et parc) : Visite de l'exposition temporaire « Hiver 1954, une mobilisation extraordinaire pour la justice sociale » et découverte de la nouvelle fresque de *street art*.

16h15 (serre d'accueil) : Prises de parole des élus, du délégué régional d'Emmaüs France et présentation des groupes Emmaüs de Normandie : SOS familles, comités d'amis, communautés et pension de famille.

16h45 : Pot fraternel et diffusion des vidéos d'appels à « l'indign'action »

17h45 : Fin

Lieu :

Centre abbé Pierre – Emmaüs

Route d'Emmaüs

76690 Esteville

Entrée gratuite



QUE S'EST-IL PASSE EN HIVER 1954 ?

Paris, 1^{er} février 1954. Il est 13h et le *speaker* de la Radiodiffusion française qui officie ce jour-là prononce un appel à la solidarité que l'on vient de lui communiquer. Au même instant, ses deux auteurs, l'abbé Pierre et Georges Verpraet, journaliste à *La Croix*, parcourent à la hâte les quelques kilomètres qui les séparent des studios de *Radio-Luxembourg*. Ils ont obtenu de la direction de la radio l'autorisation de venir y prononcer eux-mêmes le message.

Les instants qui suivent sont entrés dans l'histoire : l'abbé Pierre prononce la première partie de l'appel auquel il donnera finalement son nom, suivi de Georges Verpraet. Un appel à l'humanité en forme de cri du cœur qui provoquera un élan de générosité historique de la part des Françaises et des Français.

Ancien résistant et ancien député, l'abbé Pierre est devenu populaire en 1952 après avoir participé à un jeu radiophonique écouté par des millions de français. À la veille de l'appel du 1^{er} février 1954, il a construit dans l'est de la banlieue parisienne plusieurs quartiers composés d'une centaine de petites maisons sommaires et économiques. Ces quartiers appelés « cités d'urgence » existent grâce au travail de personnes marginales issues de la grande exclusion, les compagnons d'Emmaüs, qui les bâtissent eux-mêmes et permettent leur financement grâce à la récupération de matières premières et d'objets dans les décharges et chez les donateurs.

En cet hiver 1953-54, la crise du logement déjà dramatique est devenue mortelle à cause d'une vague de froid extrême, marquée par un thermomètre flirtant avec les - 25°. Au mois de décembre, l'abbé Pierre a tenté d'influencer la politique du logement social en présentant ses cités comme un modèle à étendre à tout le pays grâce à un ami parlementaire. Cependant, ses efforts ne sont pas suivis d'effets à la hauteur de l'urgence. Début janvier 1954, un bébé meurt de froid dans un campement de fortune d'Emmaüs. L'abbé Pierre adresse une lettre ouverte au ministre du Logement dans *Le Figaro*. Ce dernier est présent à l'enterrement du bébé, puis revient découvrir les cités.

Le 15 janvier 1954, *Radio-Luxembourg* lance la « campagne des billets de cent francs » à l'occasion d'une interview de l'abbé Pierre qui consiste à demander à chaque Français un billet équivalent à 2,50€ aujourd'hui, pour financer les constructions d'Emmaüs. À la fin du mois, l'abbé Pierre crée le premier « centre fraternel de dépannage », accueil de nuit installé sous une tente, sur un terrain vague en plein Paris.

Dans la nuit du 30 au 31 janvier, sur le boulevard Sébastopol, l'abbé Pierre et Georges Verpraet rencontrent une femme qui porte sur elle le papier par lequel on l'a expulsée de chez elle. Le lendemain, alors qu'il est invité par Georges Verpraet, qui vit dans la commune, à s'adresser aux habitants de Courbevoie, il apprend que la femme rencontrée quelques heures auparavant est décédée dans un commissariat. Le 1^{er} février, invité par le journaliste à lancer cet appel à la solidarité, ils rédigent à quatre mains et dans la précipitation le texte devenu célèbre.

Le succès est aussi immédiat qu'inattendu. L'hôtel Rochester (Paris 8^e), où ils ont donné rendez-vous aux donateurs et aux bénévoles, se trouve submergé. Ils y installent leur quartier général et organisent ce qui devient très vite une immense mobilisation de plusieurs semaines. Des centaines de personnes se mettent à la disposition de l'abbé Pierre, parfois à plein temps. D'autres lieux de stockage et de tris sont mis en service : gare, parc des expositions, sites industriels et militaires...Des tonnes d'objets sont collectées. Des sommes d'argent considérables sont données, correspondant à des millions d'euros d'aujourd'hui. Les donateurs privés sont de toutes sortes et de tous milieux : des enfants, des personnes pauvres, des hommes politiques, des vedettes...

Si la mobilisation et la réaction publique qui suivent l' « appel de 1954 » sont d'une ampleur aussi importante, c'est parce qu'elles ne sont pas seulement la conséquence de ce célèbre appel. Ce sont en réalité quatre appels qui se sont succédés et superposés : le premier concerne le financement des cités d'Emmaüs, le deuxième le lancement d'un plan national de construction de cités d'urgence, le troisième appel (1^{er} février 1954) invite à créer des accueils d'urgence de nuit et le quatrième appel est composé d'une série d'appels sur deux années (1954-1956), en faveur du logement populaire et de la lutte contre la misère à l'échelle de la planète.

Ainsi, une quarantaine de centres fraternels de dépannage se mettent en place à Paris et dans sa banlieue. Des centres ouvrent également dans de nombreuses villes de France. La cellule de base de la mobilisation est le comité d'aide aux sans-logis où des bénévoles s'appliquent à trouver des solutions pour les personnes sans abri et mal-logées, y compris en favorisant la construction de cités d'urgence locales. Les différentes administrations prêtent leur concours à la mobilisation dans un partenariat inédit entre l'initiative privée et les services de l'État.

Le 4 février 1954, le Gouvernement adopte un plan pour la construction de 12 000 logements économiques de première nécessité (LEPN), expression administrative officielle pour les cités d'urgence. Le ministère des Finances débloque des crédits qui correspondent à dix fois le montant demandé deux mois plus tôt.

Ces événements exercent une influence durable sur la législation française : le 15 juillet 1954, une loi est promulguée afin d'élargir les possibilités de saisie de locaux inoccupés pour les sans-abris. La loi du 14 août 1954 permet la défiscalisation des dons aux associations d'intérêt général. Enfin, celle du 3 décembre 1956 interdit les expulsions pendant une période appelée « trêve hivernale ».

La popularité de l'abbé Pierre est immense. Avec ses amis et les compagnons, ils peuvent développer leur activité de façon conséquente : construction de nouvelles cités, création de communautés... Cette mobilisation historique permet le développement d'Emmaüs en France et à l'étranger en seulement quelques années.

Soixante-dix ans plus tard, le Mouvement Emmaüs célèbre l'anniversaire d'une indignation face à l'insupportable et de l'élan de générosité immense qu'il a suscité. Aujourd'hui encore, nous avons le pouvoir d'agir face aux situations qui nous indignent !

L'APPEL RADIOPHONIQUE DU 1^{ER} FEVRIER 1954

→ PARTIE ECRITE PAR L'ABBE PIERRE :

« Mes amis, au secours !

Une femme vient de mourir gelée, cette nuit à trois heures, sur le trottoir du boulevard Sébastopol, elle serrait sur elle le papier par lequel, avant-hier, on l'avait expulsée.

Chaque nuit, ils sont plus de deux mille recroquevillés sous le gel, à la rue, sans toit, sans pain, plus d'un presque nu. Devant tant d'horreur, les cités d'urgence, ce n'est même plus assez urgent !

Écoutez-moi : en trois heures, deux premiers centres de dépannage viennent de se créer : l'un sous la tente, rue de la Montagne-Sainte-Genève et l'autre à Courbevoie. Ils regorgent déjà, il faut en ouvrir partout. Il faut que ce soir même, dans toutes les villes de France, dans chaque quartier de Paris, des pancartes s'accrochent sous une lumière dans la nuit, à la porte de lieux où il y ait couvertures, paille, soupe, et où l'on lise sous le titre « centre fraternel de dépannage », ces simples mots : « Toi qui souffres, qui que tu sois, entre, dors, mange, reprends espoir, ici on t'aime ».

La météo annonce un mois entier de gelées terribles. Tant que durera l'hiver, il faut que ces centres subsistent, devant leurs frères mourant de misère, une seule opinion doit exister entre hommes : la volonté de rendre impossible que cela dure. Je vous en supplie, aimons-nous assez tout de suite pour faire cela. Que tant de douleur nous ait rendu cette chose merveilleuse : l'âme commune de la France. Merci ! Merci ! »

→ PARTIE ECRITE PAR LE JOURNALISTE GEORGES VERPRAET :

« Chacun de nous peut venir en aide aux « sans-abri ». Il nous faut pour ce soir, et au plus tard pour demain : cinq mille couvertures, trois cents grandes tentes américaines, deux cents poêles catalytiques. Déposez-les vite à l'hôtel Rochester, 92 rue de la Boétie. Rendez-vous des volontaires et des camions pour le ramassage, ce soir à 23 heures, devant la tente de la Montagne-Sainte-Genève.

Grâce à vous, aucun homme, aucun gosse ne couchera ce soir sur l'asphalte ou sur les quais de Paris. Merci ! »

QUIZZ HIVER 1954 : LE SAVIEZ-VOUS ?

QUESTIONS :

- 1) Je suis née à Grenoble en 1899. Je m'engage comme laïque consacrée, militante d'action catholique et syndicaliste. Je travaille comme secrétaire de direction dans l'industrie. Pendant la Guerre, je suis spécialisée dans les questions administratives en lien avec le droit du travail et je combats dans le même réseau de Résistance que l'abbé Pierre. En janvier 1945, je deviens son assistante pendant six mois à la Maison de la Marine à Paris où l'abbé Pierre est aumônier militaire, puis conférencier pour le ministère de l'Information. Quand l'abbé Pierre devient député en Lorraine, je suis son assistante parlementaire pendant ses trois mandats, de 1945 à 1951. Par la suite, je suis son bras droit pour la fondation et le développement du mouvement Emmaüs et pour l'accompagner dans ses nombreux engagements politiques et humanitaires. Pendant la mobilisation d'hiver 1954, je gère la maison de Neuilly-Plaisance (la première communauté en région parisienne) qui est envahie par les dons et les demandes d'aide. Je décède en 1982 et je repose dans le cimetière d'Esteville. Qui suis-je ?
- 2) En France, en 1954, 42% des logements n'ont pas l'eau courante et 73% ne disposent pas de WC. Vrai ou faux ?
- 3) En décembre 1953, l'abbé Pierre a-t-il déjà bâti des maisons ?
- 4) L'hiver 1954 est-il mortel ?
- 5) En quoi consiste la campagne des billets de cent francs ?
- 6) L'abbé Pierre est-il seul à lire l'appel du 1^{er} février 1954 ?
- 7) L'appel du 1^{er} février 1954 est-il lu uniquement à *Radio-Luxembourg* ?
- 8) Où se trouve le quartier général de l'abbé Pierre à Paris suite à l'Appel ?
- 9) Qu'est-ce qu'un centre fraternel de dépannage ?
- 10) Qu'est-ce qu'une cité d'urgence ?
- 11) L'abbé Pierre aimait-il l'expression « Insurrection de la bonté » ?
- 12) Les compagnons d'Emmaüs modifient-ils leur activité pendant la mobilisation d'hiver 1954 ?
- 13) La mobilisation a-t-elle lieu uniquement à Paris ?
- 14) L'abbé Pierre travaille-t-il en opposition avec le pouvoir politique ?
- 15) Pourquoi y a-t-il la queue chaque matin devant le QG de l'abbé Pierre ?
- 16) Connaissez-vous des vedettes qui ont donné de l'argent à l'abbé Pierre en 1954 ?
- 17) L'abbé Pierre se contente-t-il d'une action limitée à la France et à la question du logement ?
- 18) Quelle est l'activité principale de l'abbé Pierre en 1954 ?

19) Fin 1954, combien l'abbé Pierre et Emmaüs ont-ils reçu de dons ?

20) La mobilisation de 1954 s'arrête-t-elle le 31 décembre ?

REPONSES :

1) Lucie Coutaz, de son nom entier : Lucie Coutaz-Repland (1899-1982).

2) Vrai. A cette époque, la France est un des pires pays industrialisés en termes de logement populaire, loin derrière ses voisins. Il y a de nombreux taudis dans toutes les villes. Cette situation date du 19^e siècle.

3) Oui. L'abbé Pierre commence à bâtir des maisons pas chères et rapides à construire en 1950 avec le premier compagnon, Georges Legay (1903-1966). A la veille de la mobilisation de 1954, il existe plusieurs cités d'Emmaüs et des camps de transit dans plusieurs communes de la banlieue parisienne, comprenant une centaine de maisons. Ils logent déjà entre 400 et 500 personnes.

4) Oui. Dans la banlieue est de Paris, un bébé meurt de froid dans un camp de transit de l'abbé Pierre, la nuit du 3 au 4 janvier 1954, puis un second dans un autre camp d'Emmaüs, la nuit du 13 au 14 janvier. Il est urgent d'agir ! D'autant plus qu'une dame décède en plein Paris la nuit du 30 au 31 janvier 1954, après avoir été filmée par les *Actualités* cinématographiques.

5) A partir du 15 janvier 1954, l'abbé Pierre lance un peu par hasard, sur les ondes de *Radio-Luxembourg*, la « campagne des billets de cent francs » qui consiste à envoyer une somme modique équivalent à 2,50 € pour financer les constructions d'Emmaüs. Cette campagne est un immense succès qui s'amplifie à la suite de l'appel radiophonique du 1^{er} février 1954.

6) Non. Ils sont deux. L'abbé Pierre écrit la première partie de l'appel et Georges Verpraet, journaliste à *La Voix du nord* et à *La Croix*, écrit la fin du texte.

7) Non. Il est lu sur les ondes de deux radios à peu près au même moment. D'abord, l'appel est dicté au téléphone puis lu au journal de 13h par un *speaker* de *Paris-Inter*, la radio nationale. Il est lu ensuite dans le studio de *Radio-Luxembourg* directement par l'abbé Pierre et Georges Verpraet, chacun lisant sa partie. Par la suite, Georges Verpraet (1922-2010) occupe des responsabilités importantes au sein de l'association Emmaüs et de l'Union nationale d'aide aux sans-logis.

8) A l'hôtel Rochester, 92 rue la Boétie, dans le huitième arrondissement. Il est mis à disposition par sa propriétaire, Hélène Larmier, qui permet assez rapidement à l'abbé Pierre d'utiliser l'intégralité de cet hôtel.

9) Il s'agit d'un refuge provisoire de nuit pour héberger temporairement les personnes sans-abri, le temps que passe la vague de froid. Le premier est aménagé sous une tente en plein Paris, près du Panthéon. Le deuxième est installé dans une salle de patronage à Courbevoie en banlieue parisienne.

Des dizaines de ces centres se créent en France dont une quarantaine à Paris et en banlieue parisienne.

10) Les cités d'urgence sont des quartiers composés de petites maisons avec un jardinet de plain-pied, sommaires et perfectibles, rapides à construire et peu chères. L'abbé Pierre appelle à en bâtir sur tout le territoire national en prenant pour modèle les premières cités d'Emmaüs. La campagne pour les cités d'urgence démarre avant l'appel radiophonique du 1^{er} février 1954. Le Gouvernement adopte un plan pour en construire 12 000, le 4 février 1954.

11) Non. Il préférerait d'autres expressions comme « insurrection de la justice » ou « soulèvement contre l'absurde » car pour l'abbé Pierre il n'est pas question de « bonté » ou de « charité » mais de « justice sociale » : donner à chacun ce qui lui est dû, de quoi vivre dignement.

12) Non. Les premiers jours de février 1954, la plupart des compagnons ne sont pas au courant de la mobilisation en cours, car ils travaillent à trier les matières premières sur les décharges. Ils ne disposent ni de radio, ni de journaux. La mobilisation parisienne est assurée par un millier de bénévoles qui se mettent au service de l'organisation suscitée par l'abbé Pierre pendant plusieurs semaines.

13) La mobilisation a lieu dans toute la France. Un peu partout se créent des comités d'aide aux sans-logis (la cellule de base), qui mettent en place des accueils de nuit, collectent des fonds, effectuent des distributions, construisent des cités d'urgence, réalisent des diagnostics sur le logement, influencent les politiques locales et nationales, informent les citoyens, etc.

14) Non, pas du tout. Les hommes politiques et l'Administration participent activement à la mobilisation de multiples façons. L'abbé Pierre se comparait alors à une puce qui fait circuler le sang de l'Administration et des hommes politiques. Il est reçu par le Président du Conseil et le Président de la République.

15) De nombreuses personnes demandent de l'aide. L'organisation de l'abbé Pierre ne consiste pas seulement à recevoir des dons, mais aussi à conseiller, orienter et trouver des solutions à des centaines de personnes en difficultés. Parmi les milliers de lettres reçues, beaucoup sont des lettres de demandes.

16) Charlie Chaplin, Yves Montand, Charles Trenet, Michel Simon et de nombreuses autres. Sans compter les célébrités politiques, militaires, religieuses, en France et à l'étranger !

17) Non. L'abbé Pierre souhaite étendre son action au monde entier en mobilisant la jeunesse des pays riches pour qu'elle effectue un volontariat de longue durée pour mener « la guerre à la misère » aux côtés des plus pauvres. En 1955, il part aux États-Unis et au Canada pour diffuser son message, qu'il porte ensuite pendant des années.

18) Il effectue des tournées de conférences et répond aux interviews des journalistes.

19) Environ un milliard de francs (24 millions d'euros) qui ont principalement servi à construire des cités d'urgence.

20) Non. Les constructions des logements populaires se poursuivent sous différentes formes. Deux camps de tentes sont installés par l'abbé Pierre l'été 1955 sur les quais de la Seine à Paris. En février 1956, un prototype de maison conçue par l'architecte Jean Prouvé est édifié à l'occasion du Salon des arts ménagers. Cette opération est financée par l'abbé Pierre et la lessive Persil. En fait, on peut dire que la mobilisation continue encore aujourd'hui. Chaque hiver, en France, on parle du mal-logement. Le combat se poursuit !

LES DATES-CLEFS DE LA VIE DE L'ABBE PIERRE (5 AOUT 1912 - 22 JANVIER 2007)

1912 : Henri Grouès naît à Lyon dans une famille nombreuse, bourgeoise et catholique.

1931 : Il devient religieux dans un couvent capucin et prend le nom de frère Philippe.

1939 : Il quitte la vie monastique et devient prêtre séculier dans le diocèse de Grenoble.

1942 : Il s'engage dans la Résistance pendant deux ans et prend le nom d'Abbé Pierre. Lucie Coutaz-Repland est active dans le même réseau à Grenoble. Débute entre eux une coopération militante et religieuse.

1944 : L'abbé Pierre s'engage dans la France combattante en Afrique du Nord pendant sept mois, dont six comme aumônier militaire dans la Marine nationale, puis il sert à la Maison du marin à Paris pendant les six derniers mois de la guerre. Lucie Coutaz-Repland devient son assistante jusqu'à son décès en 1982.

1945 : Il devient député de la démocratie chrétienne sous le nom d'Henri-Antoine Grouès-Pierre, pendant six ans.

1947-1951 : Militant de premier plan du fédéralisme mondial et des citoyens du monde, il participe aux travaux de la Déclaration universelle des droits de l'Homme et défend les objecteurs de conscience.

1947 : À Neuilly-Plaisance, à l'est de Paris, il s'installe dans une grande maison qu'il aménage en auberge de jeunesse et en foyer d'action sociale. Il appelle cette maison « Emmaüs ».

1949 : Il accueille le premier compagnon d'Emmaüs, Georges Legay et la première famille expulsée.

1950 : Construction de la première maison et début des constructions des cités d'urgence d'Emmaüs pour les familles victimes de la dramatique crise du logement de la France.

1951 : L'abbé Pierre, en rupture avec son parti, est battu aux élections. Il se consacre à Emmaüs.

1952 : Début de l'activité de récupération (biffins et chiffonniers) pour financer les constructions des cités d'urgence d'Emmaüs qui prennent une ampleur considérable.

1952 : Début de la célébrité suite à sa participation au jeu radiophonique Quitte ou double.

1953-1956 : Campagnes de l'abbé Pierre pour la généralisation à toute la France des cités d'urgence.

1954 : « Insurrection de la bonté », mobilisation extraordinaire de la population et des pouvoirs publics en faveur des personnes mal logées et à la rue, suite à une série de quatre appels différents qu'il lance, dont le principal est prononcé sur deux radios le 1er février 1954. Influence durable sur les politiques publiques.

1955 : Aux États-Unis, l'abbé Pierre lance l'appel de San Francisco. Efforts importants pour diffuser son message à l'échelle de la planète, au cours de fréquents voyages, pendant de nombreuses années.

À partir de la fin des années 1950 : L'abbé Pierre accompagne le développement du mouvement Emmaüs, qui se répand et se développe en France et dans le monde, de façon décentralisée. Il n'en est ni le président, ni le directeur, mais l'animateur.

1963 : Il survit à un naufrage de nuit en traversant un fleuve entre l'Uruguay et l'Argentine.

1971 : Création d'Emmaüs international, fédération de tous les groupes Emmaüs du monde. Importantes actions dans les pays du tiers-monde. Encouragement du commerce équitable et de la coopération entre pays du nord et pays du sud.

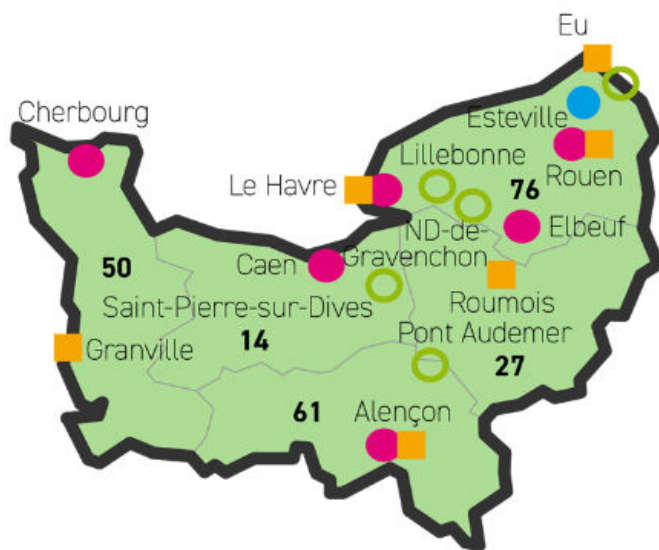
1984 : Ses forces déclinent et il se retire peu à peu dans une abbaye. Paradoxalement, il effectue un retour médiatique spectaculaire auprès du grand public, après plus de vingt-cinq ans de relative discrétion. Co-création de la première banque alimentaire française. Emmaüs France est créé l'année suivante.

1987-1992 : En France, il reprend le combat pour le logement en accompagnant la création de la Fondation Abbé Pierre pour le logement de personnes défavorisées (1992), un des quatre cents groupes Emmaüs du monde.

Années 1980, 1990 et 2000 : L'abbé Pierre porte haut et fort la voix des personnes sans voix, jusqu'au bout de ses forces. Il soutient de nombreux engagements politiques et humanistes en faveur des oubliés de la société.

2007 : Il décède à Paris à l'âge de 94 ans. Il est enterré à Esteville en Normandie où un lieu de mémoire (espace muséal, culturel et pédagogique) est inauguré cinq ans plus tard.

EMMAÛS EN NORMANDIE



Quelques chiffres

- 7 Communautés
 - 6 SOS Familles
 - ▲ 1 Action sociale / logement
 - 5 Comités d'Amis
- Soit **19 groupes**

Département	BC	BASL	BESI
Calvados (14)	• Caen (Emmaüs 14)	• Fondation Abbé Pierre*	• CAE St Pierre/Dives
Eure (27)		• SOS FE Roumois	• CAE Pont Audemer
Manche (50)	• Cherbourg (Cotentin) • Fougères (Cté du Paron) : antennes normandes (Avranches, Granville, Pontorson, St Hilaire-du- Harcouët, Sourdeval et Villedieu les Poêles.)	• SOS FE Granville	
Orne (61)	• Cté d'Alençon	• SOS FE Alençon	
Seine Maritime (76)	• Elbeuf (Vallée de l'Oïson) • Le Havre (Cauville) • Rouen (ND de Bondeville)	• SOS FE Eu • SOS FE Le Havre • SOS FE Rouen	• CAE Eu • CAE Lillebonne • CAE Port-Jérôme
Centre Abbé Pierre (lieu de mémoire) à Esteville (76)			

ALLER PLUS LOIN

Le rapport mondial d'Emmaüs International : [« Our voices matter »](#) (en français)

[Les actions](#) des groupes Emmaüs dans le monde

Emmaüs France : [« Emmaüs, la fabrique d'un nouveau monde »](#)

Emmaüs France : [« Emmaüs, accélérateur d'innovations »](#).

[Les principaux chiffres du mal-logement en France](#) par la Fondation Abbé Pierre

[Les principaux chiffres du mal-logement en Europe](#) par la Fondation Abbé Pierre

[Découvrir toutes les activités](#) du Centre abbé Pierre – Emmaüs d'Esteville

CONTACTS

Jean Rousseau, président du Centre abbé Pierre - Emmaüs

j.rousseau@emmaus-international.org

Philippe Dupont, directeur du Centre abbé Pierre - Emmaüs

philippe@centre-abbe-pierre-emmaus.org

06 28 27 65 04

Centre abbé Pierre – Emmaüs

Lieu de mémoire, lieu de vie

Route d'Emmaüs

76690 Esteville

02 35 23 87 76

www.centre-abbe-pierre-emmaus.org

CENTRE ABBÉ PIERRE - EMMAÜS
LIEU DE MÉMOIRE, LIEU DE VIE

